OLYMPIQUE BLAUGIES JOGGING "Avec nos jambes mais SURTOUT avec notre CŒUR"

Lettre des Membres

Numéro 72 Février 2018

L'édito du Président

Bien le bonjour à tous,

Nous voilà donc au seuil d'une nouvelle année qui, j'espère, vous comblera au niveau du jogging. C'est aussi l'année des bilans après un an de mandature pour le nouveau comité. Si des points négatifs ont été rencontrés (notamment le challenge Alain Lepape), il faut reconnaître que tout va pour le mieux à l'Olympique Blaugies Jogging. En effet, les finances sont saines, les résultats sportifs sont toujours de haut niveau, les inscriptions des membres sont en augmentation, les « finishers » sont de plus en plus nombreux, de nombreux projets sont en préparation (nouveau maillot, voyage du club, marathon), etc.

Malheureusement, le club a été endeuillé à deux reprises.

Notre ami Jean-Claude Colmant nous a quittés à l'âge de 66 ans. Jean-Claude c'était la bonté même, jamais un mot plus haut que l'autre. Il était toujours disponible pour aller rechercher les derniers, les nouveaux, les blessés qui étaient à la traîne lors des entraînements. Tout le monde a couru au moins un jour ou l'autre en sa compagnie. Il avait aussi une gouaille qui faisait du bien lors des longues sorties. Il ne laissait jamais personne indifférent. L'OBJ est triste car en plus de perdre un ancien membre (au club depuis 1996), le club perd un ami pour certains. Salut « Petit Moulin »….veille sur nous de là-haut.

Et 2018, n'a pas mieux commencé. Nous avons appris, ce 9 janvier 2018, la disparition du doyen du club, Jules Depoortere, âgé de 97 ans . Comme le soulignait Pierre Foulart, Jules fut un pionnier de la promotion de la course à pied dans la région douroise. Nous avons perdu un pilier de notre club et un exemple de vie pour nous tous. Je vous invite à lire ou relire son interview se trouvant à la fin de l'article de Daniel.

Qu'ils reposent en paix.

Prenez bien soin de vous,

Bernard

Portrait de Céline

Pages 2 et 3

Marathoning

Pages 4 et 5

Hommages

Pages 10-14

Dis-moi Céline…

Vous avez l-habitude de la voir tourner en rond chaque mardi… En effet, depuis son arrivée à l'O.B.J., Céline est une des fidèles des entraînements sur piste. On vous emmène à la rencontre de cette pétillante montoise.

Carte d'identité

Nom: **Céline Bertinchamps**

Âge: **41 ans**

Ville: **Mons** (originaire de Charleroi)

Etat civil: **mariée** à Mr V depuis 2009

Renaissance: coureuse à pied depuis **2013**

Jamais sans mon René

C'est en 2013 que Madame et Monsieur V décident de quitter

les 4 murs des salles de fitness pour se confronter au bitume. Ils ont alors envie de passer du temps ensemble et voit dans le jogging une belle opportunité d'y arriver.

Leur première course fun?

La première édition de la Zombie Run à Dour

Leur première vraie course ?

L'Happy New Year Trophy

Ces derniers temps cependant, Mr V a été obligé de lever le pied. On vous rassure, il se soigne et espère être de retour prochainement aux côtés de son binôme.

Arrivée en terres pas si inconnues

C'est notre DJ national, Fred Rodia, qui incite Céline, sa collègue chez GSK, à rejoindre l'OBJ.

Sur place, elle retrouve quelques connaissances dont Doris Nita et

Michel Barbuto, son parrain de guindaille durant ses études !

Objectif marathons

Après s'être essayée aux semis, Céline s'est rapidement mise en tête de se dépasser à travers un marathon. En binôme avec Olivier, elle franchit la ligne d'arrivée en 4h49'.

Marathon d'Amsterdam (2016) 4h49'

Marathon de Cologne (2017) 4h40'

C'est à Cologne que Céline vivra son 3e marathon avec pour objectif d'améliorer à nouveau son chrono. Pendant ce temps-là, Mr V devrait s'aligner sur le semi.

Céline s'est prise d'une véritable passion pour les marathons! Elle se verrait bien parcourir le monde pour boucler les "grands" tels que New-York, Londres ou encore Berlin! C'est tout ce que nous pouvons lui souhaiter

Entre nous… (2/3)

Bon et en dehors de la course à pied, quelles ses passions?

Si on vous dit la pâtisserie, ça ne devrait pas étonner beaucoup d-obéjiens! Souvenez-vous de sa

délicieuse tarte citron meringuée ou encore du magnifique gâteau OBJ que cette apprentie pâtissière avait concocté pour le souper du Relais pour la vie il y a quelques années! Céline vous a d'ailleurs réservé une petite recette "spéciale St Valentin"… Poursuivez la lecture petits gourmands!

Et si on vous dit, la bière, comme autre grande passion? Non, ça n'étonne toujours personne! Depuis peu, Céline et Mr V brassent d'ailleurs leurs propres bières…

Voyages, cinéma et concerts font également partie des nombreuses activités de ce couple épicurien !

Le saviez-vous?

Mr V était véliplanchiste avant de se lancer à pieds joints dans le jogging.

Madame V a plusieurs tatouages. Monsieur V n'aime pas les tatouages ;)

Mr et Mde V adorent les chats et en possèdent plusieurs.

La boisson préférée de Mde V est le champagne. Surprise hein?!

La question 14 semble être un sujet tabou (cf. Sébastien Geerts ou Fred Rodia pour une explication)

En exclusivité: la recette des biscuits de St-Valentin par Céline.

Pour une vingtaine de sablés, il vous faudra : 250g de farine, 125g de beurre mou, 100g de sucre glace, 1 œuf, de l'essence de vanille, une pincée de gingembre en poudre ou de très fins morceaux de gingembre confit.

Pour la pâte

Mélangez vivement beurre et sucre glace. Ajoutez l'œuf et mélangez. Ajoutez l'essence de vanille (1 c. à café) et le gingembre. Incorporez la farine et formez une boule de pâte. Enveloppez cette boule dans une feuille de cellophane et placez-la au frais au moins 30 minutes. Quand la pâte peut être étalée, découpez-y vos biscuits avec un emporte-pièce.

Dans un four préchauffé, enfournez 12 à 15 minutes à 180°, jusqu'à ce que les sablés soient bien dorés.

Pour la décoration au glaçage royal

Mélangez un blanc d'œuf, 170g de sucre glace et 1 cuillère à soupe de jus de citron. Ajoutez du colorant alimentaire rouge pour un effet « love » maximum ! Décorez vos biscuits avec une poche à douille.

Aurélie

Place aux bulletins

Et voilà le temps venu de notre traditionnel Marathoning. Plusieurs membres ont battus leur record, bravo à eux. Bravo également au 8 nouveaux marathonien(ne)s que sont : Anna, Delphine, Doris, Mustafa, Christophe W, Thimotee, Selvino et Daniel P.

Avec 32 Marathons parcourus par nos membres, l'OBJ n'a pas battu le record de 2016 (33).
Pas non plus de record quant au nombre d'OBJiens au départ d'un marathon. 12 cette année à Dusseldorf pour 19 à Metz en 2014 et 16 à Amsterdam en 2012 et à Francfort en 2016.

Les voici en détails: DUSSELDORF (12), FLORENCE (7), EINDHOVEN (4), COLOGNE (3), MALAGA (2) PARIS, METZ, FRANCFORT, AMSTERDAM (1)

Cette année j'ai poussé le travail un peu plus loin et attribuant des cotes aux finishers. Pour ce j'ai analysé les chronos réalisés lors des courses sur 10 km ou plus durant l'année. En fonction de ces résultats j'ai attribué des notes en fonction de chronos réalistes:

A = GRANDE DISTINCTION
B = DISTINCTION
C = REUSSITE
D = TRAVAIL DE VACANCE
E = EXAMEN DE PASSAGE
F = ECHEC

J'ai également été plus large envers les néo-marathoniens. J'en ai

ensuite parlé avec quelques coureurs et entraineurs chevronnés afin de confirmer et/ou modifier certaines notes. Les causes des Marathons moins bien réussis au niveau du chrono peuvent être multiples. Comme par exemple : Pas assez d'entrainement, pas

bien entrainés, blessés avant ou durant l'épreuve, manque de mental, malade le jour J, dénivelé, conditions climatiques, pas disposé pour cette distance… Cependant, je tiens à souligner qu'il n'y a aucun échec. De plus tout le monde peut réussir un examen de passage et encore plus un travail de vacance. A bon entendeur….

La saison se termine pour moi. A titre d'exemple mes dernières courses ont été effectuées en une moyenne de 4'07 ''/Km. Dans ma logique de calcul ci-dessus, j'aurai réussi mon futur marathon si je réalise une moyenne de 4'37''/km. Soit une différence maximale de 30 sec au km. J'essaierai donc de réaliser un chrono de 3h 15 à Paris le 8 avril 2018.

Alors, bonne lecture à tous et rendez-vous en 2018 pour de nouvelles aventures.

Laurent

1	**CYRIL DUFRANE**	30 AVR	DUSSELDORF	2 H 51’05”	**B**
2	**VINCENT COUGNEAU**	09 OCT	EINDHOVEN	2 H 56’13”	**C**
3	**GREGORY DEFRISE**	30 AVR	DUSSELDORF	2 H 58’50”	**C**
4	**THIMOTEE THIEBAUT**	30 AVR	DUSSELDORF	2 H 59’28”	**B**
5	**CHRISTOPHE DELVALLEE**	09 AVR	PARIS	3 H 03’21”	**C**
6	**LAURENT DENGHIEN**	30 AVR	DUSSELDORF	3 H 04’41”	-
7	**RENZO BERADINICCI**	30 AVR	DUSSELDORF	3 H 08’04”	**C**
8	**SANTO GIUNTA**	30 AVR	DUSSELDORF	3 H 08’12”	**C**
9	**CHRISTOPHE DELVALLEE**	09 OCT	METZ	3 H 11’38”	**D**
10	**CHRISTELLE PIERARD**	30 AVR	DUSSELDORF	3 H 13’34”	**B**
11	**ERIC KOTEKI**	09 OCT	EINDHOVEN	3 H 20’17”	**C**
12	**MICHEL VERDE**	30 AVR	DUSSELDORF	3 H 25’20”	**D**
13	**DANIEL PALUMBIERI**	30 AVR	DUSSELDORF	3 H 29’00”	**D**
14	**OLIVIER MICHEL**	30 AVR	DUSSELDORF	3 H 36’46”	**D**
15	**CHRISTOPHE WATTIEZ**	09 OCT	EINDHOVEN	3 H 38’30”	**E**
16	**PHILIPE LOMBART**	02 OCT	COLOGNE	3 H 38’34 ’’	**D**
17	**MICHEL BARBUTO**	26 NOV	FLORENCE	3 H 38’36 ’’	**D**
18	**SEBASTIEN GEERTS**	02 OCT	COLOGNE	3 H 39’52’’	**C**
19	**BENOIT LEGRAND**	26 NOV	FLORENCE	3 H 40’18’’	**D**
20	**MUSTAFA YOUZGHA**	09 OCT	EINDHOVEN	3 H 44’26’’	**C**
21	**PASCAL GILMONT**	26 NOV	FLORENCE	3 H 47’49’’	**D**
22	**PASCAL GILMONT**	10 DEC	MALAGA	3 H 49’49’’	**D**
23	**FREDERIC RODIA**	26 NOV	FLORENCE	3 H 52’55’’	**D**
24	**SELVINO CALLURA**	30 AVR	DUSSELDORF	3 H 54’56”	**D**
25	**KAIS ZIBANI**	29 OCT	FRANCFORT	3 H 58’ 30’’	**D**
26	**DELPHINE CLERFEYT**	26 NOV	FLORENCE	4 H 13’56’’	**C**
27	**ANNA BARBUTO**	26 NOV	FLORENCE	4 H 13’58’’	**C**
28	**FREDERIC RODIA**	10 DEC	MALAGA	4 H 15’54’’	**E**
29	**GIAMPAOLO CAMMARATA**	26 NOV	FLORENCE	4 H 19’35’’	**D**
30	**SALVATORE MURATURE**	30 AVR	DUSSELDORF	4 H 19’58”	**D**
31	**DORIS NITA**	15 OCT	AMSTERDAM	4 H 32’30”	**E**
32	**CELINE BERTINCHAMPS**	02 OCT	COLOGNE	4 H 40’36’’	**E**

Note d’Alain: « Vous avez remarqué que, par modestie, le seul à ne pas être coté est l’auteur de cette brillante étude. Vu ses chronos réalisés sur 10 km et sur marathon, sachez que la note A doit lui être attribuée ! »

CLASSEMENT DEFINITIF 2017

PLACE	NOM	Nombre courses	Points
1	Cougneau Vincent	19	10576
2	Mahieu José	19	10003
3	Defrise Grégory	14	9866
4	Monjet Ludovic	10	9548
5	Giunta Santo	18	9501
6	Denghien Laurent	20	9424
7	Loiselet Jean	12	9402
8	Nardo Rafael	15	9343
9	Pierrard Christelle	19	9324
10	Dufrane Cyril	13	9153
11	Wattiez Christophe	17	9145
12	Berardinucci Renzo	19	9131
13	Moreau Eddy	16	8965
14	Delvallée Christophe	11	8948
15	Helin François	10	8765
16	Palumbieri Daniel	17	8748
17	Lombard Philippe	15	8680
18	Barbuto Michel	19	8571
19	Cardella Gaetan	14	8457
20	Verde Michel	16	8376
21	Callura Selvino	21	8327
22	Legrand Benoit	16	8071
23	Breuse Mathieu	10	8002
24	Wattiez Didier	17	7999
25	Kotecki Eric	13	7805
26	Michel Olivier	15	7654
27	Zibani Kais	16	7595
28	Verschoore Rudy	17	7536
29	Dubois Philippe	10	7514
30	Pasqua Berardo	10	7403
31	Mahieu Eddy	13	7341
32	Muratore Salvatore	18	7339
33	Geerts Sébastien	11	7306

PLACE	NOM	Nombre courses	Points
34	Lepape Alain	18	7294
35	Dubuisson Rudy	9	7046
36	Marchese Fabian	10	6940
37	Bouchez Cynthia	10	6897
38	Cougneau Bruno	15	6831
39	Mangano Nino	13	6730
40	Leclercq Véronique	12	6654
41	Godart Jacques	14	6540
42	Demoulin Christophe	11	6334
43	Ansiau Magali	10	6321
44	Giancaterino Stefano	12	6155
45	Deneubourg Robin	10	6105
46	Nita Doris	10	5824
47	Steenhaut Bertrand	15	5056
48	Gutierez Angel	12	4988
49	Denis Nathalie	11	4773
50	Boucq Mylène	13	4738
51	Descamps Jennifer	11	4671
52	Bertinchamps Céline	10	4547
53	Laurent Patrick	10	4529
54	Clerfeyt Delphine	14	4294
55	Delatour Nathalie	10	3988
56	Deneubourg Alain	10	3953
57	Tesse Robert	11	3838
58	Barbuto Anna-Maria	10	3600
59	Dupont Andre	11	3542
60	Richard Cécile	12	3461
61	Turpin Bernard	10	3377
62	Vanlautem Olivier	10	3247
63	Descamps Michele	11	2805
64	Richard Bernard	11	2703
65	Contino Philippe	11	2415
66	Nissens Christiane	11	1482

Challenge interne

Chers Amis Obéjiens, nous voici déjà bien rentrés dans cette année 2018 et nous avons, comme vous le savez, déjà participé à 2 manches de notre challenge interne.

J'espère que cette année nous parviendrons à réussir le pari fou de notre cher Alain: atteindre les 1000 participants sur les 20 courses du challenge (la 21eme qui est le jogging familial étant un bonus). Pour bien clarifier le tout, je vais ci-après vous expliquer le choix de nos courses et surtout comment le compte des points fera effectué. Il a bien sûr fallu faire des choix, parfois pas évident car nous avons essayé de garder un équilibre de 2 courses par mois sauf juillet et aout pour éviter de pénaliser les vacanciers. Nous avons aussi tenté au maximum de proposer 2 distances à chaque course pour permettre à tous nos membres de pouvoir prendre part à celles-ci et ce quelque soit leur niveau. Le challenge sera donc constitué de 20 courses + la course du jogging familial et il faudra avoir participé à 10 courses challenge pour avoir droit au cadeau qui sera offert l'an prochain lors du souper du club (réservez déjà le premier samedi du mois de février). Pour l'attribution des points, cela se fera selon une formule qui est identique à celle du défi 13 et qui prend en compte le nombre de participants, le nombre de kilomètres parcourus, le classement et le temps du coureur. Lorsque le challengeur aura effectué plus de 10 courses et pour celles qui auront rapportés le moins de point, 60 points seront attribués de la 11eme à la 15eme et 80 de la 16eme à la 20eme. Pour ceux qui participent à la petite distance, le mieux classé du club aura 250 points, le deuxième 245 points etc. Le jogging familial donnera un bonus unique de 100 points et pourra compter comme 10eme course si le challengeur n'aura comptabilisé que 9 courses tout au long de l'année. Concernant les courses, outre les courses inéluctables des clubs voisins, nous avons essayé au maximum d'intégrer celles des différents challenges tels que l'Achro (pour le prix réduits des courses), le Val de Sambre (bcp d'entre vous y participent déjà), Belles des Hauts Pays et bien sûr défi 13 où je le répète l'inscription sera entièrement prise en charge par le club pour ceux qui décident d'y prendre part. Nous y avons aussi placé 2 courses avec un 20 kms en mars et en octobre afin de permettre aux marathoniens de réaliser une sortie longue. Seule la course du Sartis à Hensies, non confirmée à ce jour, pourra être remplacée par la course de Neufvilles en décembre. En cas de modification, vous serez prévenus au plus vite. Pour les courses du Semi de Mons (25 Mars) et celle de Jurbise (22 Septembre) il y aura 3 distances possibles 5, 10 et 20km. Pour le classement, nous prendrons la course du 10 kms comme références, les coureurs du 5 km seront comme d' habitude gratifiés de 250 points pour le meilleur classé puis 245, 240,…. pour les autres. Pour ceux qui auront couru le 20 kms, nous donneront 50 points de plus que le meilleur du 10 kms au dernier classé du 20 kms puis 100 au précédent etc. Enfin, pour être comptabilisé dans le challenge il y a lieu de tout d'abord être membre!, s'inscrire sous le nom du club et de porter son maillot! Une seule excuse est valable par participant. Nous espérons que le calendrier vous plaira et qu'un maximum d'Obéjiens y participeront.

A bientôt,

Benoit

Chers coureurs, J'y ai cru, je me suis dit, »l'affaire est dans le sac »,mais caramba, encore raté! Malgré, le retour de mes potes oenophiles, Bernard et Bertrand, nous n'avons pas atteint les 1000 coureurs sur 20 courses. La fin de saison est toujours plus difficile, allez, espérons, ce chiffre symbolique, pour le Jogging du Cœur...ce serait magnifique! Pour le classement, un Vincent impressionnant, n'oublions pas qu'il a fait des podiums, à tous les challenges régionaux. A ce sujet, le club a été bien représenté, pas moins de 12 podiums, de Magali à Christelle ou encore Véronique, Salvatore, Daniel et Christophe Delvallee. En parlant challenge, pour cette année, sur les 20 courses, 14 font partie des challenges régionaux, soit VDS, Belles des H-P ou Défi 13, pour ce dernier, le club offre l'inscription au challenge. Ceci pour éviter, des inscriptions trop élevées, 5 euros en tant que challenger...mais nous espérons, que vous chercherez, à être classé (10 courses dont 5 dans notre challenge).

Après l'invincible Vincent, relevons Jean et Rafael, deux jeunes en pleine progression. Mais surtout, pas moins de 16 femmes classées, avec pour beaucoup, une progression incroyable...j'en suis une des premières victimes! 2018 déjà bien commencé, avec Wiheries...et, d'ici peu, on sera tout beau, avec nos nouveaux maillots. Vive l'OBJ!

Alain

Quinze marathons

Entre 1983 et 2003, je me suis aligné au départ de dix-huit marathons.

À la clé, trois abandons : l'un sur coliques (à Reims en 1985 : après 21 km en 1 h 16'), un autre sur crampes (à Ronquières en 1987, dès le km 4 : je faisais tellement de kilomètres que le nécessaire repos des derniers jours m'occasionnait ces fortes contractions musculaires), un troisième (dont je ne suis pas fier) par déception anticipée de ne pas atteindre l'objectif recherché, une place parmi les vingt premiers (à Bruxelles en 1986 : après 36 km en 2 h 10' !) et quinze « 42 km 195 » bouclés, tous sous les trois heures. Le moins bon ? 2 h 55' aux Hauts-de-Seine en 1992, après une préparation catastrophique. Tous les autres à moins de 4' au kilomètre, dix sous les 2 h 45'. Même si je suis loin des cent marathons de Christian Beau, ou même de ceux de mon vieil ami Bruno Cougneau (combien en a-t-il terminé ? Trente ? Quarante ?), j'aimerais évoquer quelques souvenirs (comment les oublier ?) liés à ces moments intenses...

Berchem

C'était le parcours belge le plus réputé pour son relief pratiquement plat (dans la banlieue d'Anvers). Il se disputait fin septembre, en soirée. Pas question, donc, de canicule ! Toutes les conditions étaient réunies pour une « perf' ». Le circuit ? Trois boucles de 14 km 065. Départ et arrivée dans le piétonnier de Berchem, où c'était la fête. Il fallait, à chaque passage, slalomer parmi les badauds, les voitures d'enfants… Je l'ai disputé deux fois : en 1984 et 1987.

Le 14 septembre 1984, j'étais au

départ de mon troisième marathon. J'avais réalisé l'année précédente 2 h 45'46" à Saint-Amand, pour mon coup d'essai, et, au printemps 1984, 2 h 44'57" à Aÿ-en-Champagne. Mon objectif était, bien entendu, de progresser. Je rêvais même de taquiner les 2 h 40'. Avec en moyenne 20 km par jour les onze dernières semaines (quand je retrouve mes carnets, je me demande comment tout ça fut possible !), j'étais prêt. Résultat : record pulvérisé ! 2 h 33'31". Je me revois encore, vers le 40e, dépasser « en boulet de canon » mes amis Roland Museur, puis Alain Ladeuille (qui devaient réaliser 2 h 35'31" et 2 h 34'13"). Un rêve !

J'ai remis ça en 1987. J'avais réalisé 2 h 32'40" à Rotterdam l'année précédente. Cette année-là, j'avais connu une préparation sans anicroches (un peu moins « volumineuse » qu'en 1984 : 115 km par semaine, en six séances, les dix dernières semaines), et l'objectif était clair : descendre sous la barre mythique (à mon niveau) des 150'. Premier tour : 47'56", sur des bases de 2 h 24'… Deuxième tour : 49'11". Un léger fléchissement mais ça tient. Troisième tour : un peu plus de 52'. Ligne franchie : 2 h 29'25". Contrat rempli. Tempo global : 3'32"5 au kilomètre. Ma course de référence.

Rotterdam

Un billard ! Une superbe organisation qui a survécu contrairement à Echternach et Berchem. Je

me souviens du voyage en car avec les amis de Spiridon Borinage, de ces vestiaires merveilleux, de cette foule de concurrents se pressant sur la ligne de départ (mon record personnel me permettait, dans le premier box, de côtoyer les Kenyans…), de ce parcours très rapide dont un viaduc constituait la seule dénivellation, de ces spectateurs qui vous encourageaient par votre prénom grâce à la liste des numéros de dossard distribuée sur le circuit ! Première participation en 1986. Dire que j'étais bien préparé relève du truisme : 130 km en moyenne les treize dernières semaines… Et je dois avoir, ce jour-là, réalisé environ 2 h 27'. C'était compter sans… cinq arrêts dus à des problèmes intestinaux qu'il vaut mieux ne pas décrire. 17'07" au km 5, 34'19" au dixième, puis la belle mécanique déréglée et un temps final de 2 h 32'40" !

Retour à Rotterdam en 1988 après une excellente préparation (10 x 1000 entre 3'11" et 3'15" deux semaines avant l'épreuve, par exemple, ou 31 km en 2 h 08' dix jours avant). Bruno Cougneau a toujours dit que nous étions en forme trois semaines trop tôt : le samedi 26 mars, j'avais en effet réalisé 1 h 11'30" sur le semi de Quaregnon et le lendemain, Bruno et moi avions terminé ensemble « en nous baladant » à la première place du jogging d'Angre (10 km 300 accidentés en 36'07"). Résultat : 17' au km 5, 34'10" au km 10, 1 h 12'20" au semi, et puis le fléchissement, le moral qui en prend un coup, Bruno que j'attends en marchant pour lui donner un coup de main et qui n'arrive jamais car lui aussi est en train de ralentir. Au bout : 2 h 36' et des poussières (nous ne prenons même pas le classement car la déception est grande). Et certains qui se disent : comment peut-on être déçu d'avoir réalisé 2 h 36' ?

Echternach

Ce parcours aussi était réputé pour sa rapidité. Il se disputait fin octobre dans la superbe vallée luxembourgeoise de la Sûre. De toute évidence, le plus beau de mes marathons ! De plus, il était, lui aussi, particulièrement rapide. Je l'ai disputé deux fois, en 1990

et en 2003. Deux excellents souvenirs.

En 1990, Echternach ponctuait, pour mes amis de Dour Sports et moi-même, une saison exceptionnelle : fin mai, nous avions remporté le Tour de Belgique, un relais disputé en équipes de dix coureurs : 1000 km en 50 étapes de 20 km, entre le jeudi 24 et le dimanche 27. Résultat : 61 heures 47', soit une moyenne 3'42". En septembre, nous relançons les entraînements. Objectif : Echternach. Sept d'entre nous descendront sous les trois heures, dont quatre entre 2 h 30' et 2 h 35', avec à la clé le trophée inter-équipes. De mon côté, j'avais disputé quinze jours plus tôt le championnat de Belgique à Nivelles (dixième place en 2 h 43'35"). Peut-être n'avais-je pas pleinement récupéré, car, passé au semi en 1 h 13'50", je fléchissais (tout est relatif) dans la deuxième moitié de course pour terminer en 2 h 30'30", le deuxième meilleur temps de ma carrière.

En 2003, enfin, je bouclais à Echternach, à près de 48 ans, mon quinzième et dernier marathon (l'avant-dernier remontait à 1997). Cette année-là, j'avais repris la course après plusieurs années de quasi-arrêt : je roulais juste un peu à vélo. Quand j'ai repris, le premier janvier, j'ai couru 10 km en 1 h 10'… En mars, j'ai commencé à préparer Echternach. Et j'ai privilégié la régularité. Environ 90 km/semaine pendant sept mois. Objectif : faire aussi bien que vingt ans plus tôt (2 h 45'46" pour mon premier marathon, à Saint-Amand, le 14 juillet 1983. Objectif atteint au terme d'une course réussie, même si les douze derniers kilomètres furent assez durs : 2 h 45'17" soit 3'55 au km. Temps de passage : 10 km en 37'35", 20 km en 1 h 15'32", semi en 1 h 19'45", 30 km en 1 h 54'. Et les 12 derniers à 4'12" au km, mais je pouvais voir venir…

Daniel

Les quinze

2 h 29'25", Berchem, 1987.
2 h 30'30", Echternach, 1990.
2 h 32'40", Rotterdam, 1986.
2 h 33'31", Berchem, 1984.
2 h 34'40", Bruxelles, 1985.
2 h 36'23", Neufvilles, 1986.
2 h 36' xx ", Rotterdam, 1988.
2 h 42'48", Neufvilles, 1985.
2 h 43'35", Nivelles, 1990.
2 h 44'57", Aÿ, 1984.
2 h 45'14", Echternach, 2003.
2 h 45'46", Saint-Amand, 1983.
2 h 47'35", Maisières, 1984.
2 h 47'46", Beloeil, 1997.
2 h 55'xx", Puteaux, 1992.

Adieu l'Ami!

C'était en 2006. Douze coureurs et leurs accompagnateurs, partis de Dour, ralliaient Saas-Grund en Suisse et en revenaient en se relayant. Leur but: réunir des fonds pour l'association Camps Valentine, qui œuvre en faveur des enfants leucémiques.

L'un de ces courageux vient de mourir bien trop tôt. Notre camarade Jean-Claude Colmant nous quitte à 66 ans.

Quand il courait, Jean-Claude développait une foulée très courte, si bien que nous l'avions surnommé « petit moulin ». Cela ne l'empêchait pas, comme Don Quichotte, de lutter contre les moulins à vent, modestement mais courageusement : dix ans plus tôt, en 1996, Jean-Claude faisait déjà partie de l'équipe qui participait à l'opération « Désert 96 », dans les montagnes de l'Atlas, au Maroc, en faveur de l'association que dirigeait la sœur de Daniel Balavoine. « Désert 96 », terrible raid dans lequel notre vice-président, Jean-Michel Leuxe, devait laisser la vie.

Je me souviens que, quand j'ai appris que « Jean-Claude Colmant » courait à l'OBJ, j'ai été étonné, car il portait les mêmes nom et prénom qu'un garçon de mon village. Nom et prénom assez communs dans notre région. Mais Jean-Claude n'était pas commun. C'était un gentil garçon, un brave, qui venait de prendre sa retraite. Je le croisais régulièrement, à pied ou sur son VTT, sur le RAVeL ou dans le bois de Saint-Ghislain. Nous bavardions un moment. Il m'avait appris qu'il avait eu des ennuis de santé voici quelques années. De là à apprendre, voici quelques semaines, qu'il ne verrait pas 2018, emporté, d'ailleurs, par une saleté qui n'avait rien à voir avec ses petits ennuis d'ailleurs bien soignés…

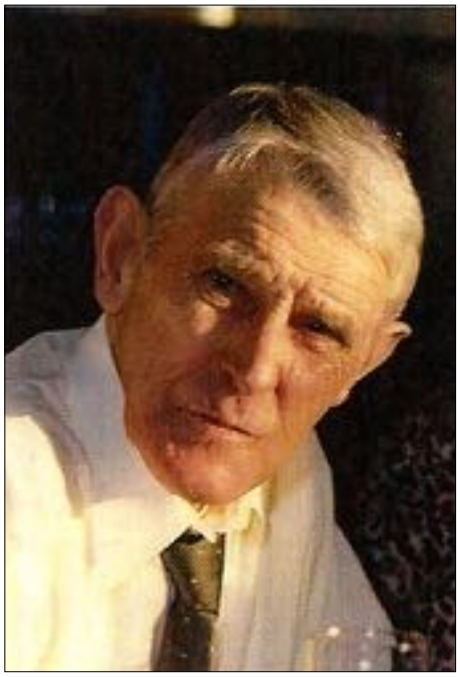
Adieu Jean-Claude. Nous ne t'oublierons pas.

Daniel

Un grand monsieur nous quitte

Premier jogging du printemps à Angre, 21 mars 1982. Le vainqueur chez les plus de soixante ans s'appelle Jules De Poortere. Il l'emporte en 51'03 devant Raoul Ledent (51'09). Qu'est-ce qu'ils ont pu se bagarrer, ces deux-là ! Je crois l'avoir rencontré l'année précédente. Nous nous réunissions le lundi à la poste d'Angre, chez Jacky Ruelle et son épouse Andrée, avec Bruno Cougneau, ses cousins Jules et Didier, Stanis Gasparri, Jean-Pierre Leersnyder…

Jules De Poortere était le doyen du groupe, mais des patriarches plus âgés s'étaient aussi illustrés sur les routes ou en cross, comme son grand rival « Monsieur Ledent », l'imprimeur de Boussu, Henri Bastien, un cultivateur retraité à qui son médecin avait conseillé un peu d'exercice et qui avait couru le marathon à quatre-vingts ans (peut-être aussi un cent kilomètres ?), sans oublier le superbe barbu Olivier Depoplimont.
Je me souviens qu'un peu plus tard, vers 83 ou 84, un groupe a commencé à se réunir, le dimanche matin, rue planche Cabeille à Blaugies, chez Léa et Robert Hénaut. Il y avait là mon père (Jacques Charneux), André Duray, les quatre Pierre (Vandamme, Descamps, plus deux qui portaient un nom d'objet et qui étaient à peu près du même niveau, Foulart et Lestrade), Jacques Smarzyk et Annie, Stanis Gasparri et Ani, Jean Brohez, Jean « le Polonais » dont personne n'a jamais pu prononcer le nom, Jules De Poortere, Walter Waroquier, sa femme Yvette, et le frère d'Yvette, Robert (dit « Bob »), qui avait été l'un des premiers Dourois à courir le marathon (le premier?), plus d'autres



que j'oublie, bien sûr.
Je me souviens des médailles de Robert, des photos souvenirs, de la première pièce qui servait de vestiaire et où trônaient aussi les congélateurs (Léa et Robert « faisaient » des coqs), de la cuisine toute en longueur où nous buvions le café après l'entraînement. Léa nous proposait aussi de l'eau plate, de la limonade ou « moitié-moitié ». La petite chienne à poil ras dont j'ai oublié le nom espérait un sucre. Et la conversation roulait sur les courses à venir, les courses passées, les parcours et les moyennes.
Je me souviens que Jules De Poortere et Jean « le Polonais » possédaient les mêmes chaussures, mais que le premier devait chausser du 44, le second du 42. Pendant quelques semaines, ils se sont demandé ce qui était arrivé à leurs pieds : l'un trouvait ses chaussures toujours trop grandes, même en mettant deux paires de chaussettes et en serrant ses lacets au maximum ; l'autre avait l'impression que ses pieds avaient enflé, il aérait le laçage tant qu'il pouvait et ne trouvait jamais de chaussettes assez fines. Tout s'expliqua – et s'arrangea – quand ils se rendirent compte qu'ils avaient tout simplement, par mégarde, échangé leurs « Brooks »…
Je me souviens que le groupe s'est réuni jusqu'à trois fois par semaine chez Léa et Robert : le lundi soir, le mercredi soir et le dimanche matin.
Je me souviens que plusieurs de ses membres se sont inscrits au nouveau cercle qui venait de se créer à Blaugies, dont le président était alors Yvon Brogniez, et dont les chevilles ouvrières venaient – si mes souvenirs sont bons – de Spiridon Borinage : Guy Ballez, Jean-Pierre Frappart, peut-être aussi Jacky Genart (qui fonderait bientôt un nouveau groupe à Frameries). Jules De Poortere est vite devenu le président d'honneur de l'OBJ, et l'est resté.
Il a ensuite rangé ses chaussures de course pour les troquer contre un vélo.
Voici quelques années (2014, 2015 ?), je me souviens avoir encore aperçu Jules à vélo dans la côte d'Houdeng-lez-Bavay. Quel âge avait-il alors ? 93, 94 ans ?
Le 20 Janvier 2016, je fais une petite sortie footing en fin de matinée. Le thermomètre indique -2°. Qui croisé-je sur la route

Verte, à la sortie de Blaugies ? Notre ami Jules De Poortere. Bref arrêt, poignée de mains, vœux réciproques. Il a toujours bons pieds (chaussés de caoutchoucs), mais moins bon œil (me confie-t-il). Au revoir, heureux de t'avoir revu ! Chacun repart de son côté. Un détail : Jules avait alors 95 ans depuis le 28 décembre.
Je le revoyais à l'occasion, et toujours aux courses organisées par l'OBJ, la corrida blidégarienne et le jogging du cœur. Toujours, il me demandait de mes nouvelles, lui qui avait 35 ans de plus que moi, et me félicitait de continuer à courir.
Nous le croyions tous taillé pour faire un centenaire, mais la vie, ça use. Il nous a quittés le 9 janvier 2018, peu après son 97e anniversaire. Lors de ses funérailles, l'église de Blaugies était noire de monde. Un indice de l'immense popularité, du charisme de cet homme qui avait consacré aux autres une bonne partie de sa vie.
J'ai évoqué ces quelques souvenirs de Jules à la demande de notre président, mais rien ne remplacera sa parole, recueillie voici quatre ans par Laurent et Bertrand. À présent, laissons-lui la parole. Écoutons un sage.

Daniel

Interview de JULES par Laurent et Bertrand (2014)

Cela faisait un bout de temps que j'en mourais d'envie, interviewer Jules, que dis-je, Monsieur Jules Depoortere. Début janvier, je me suis lancé. Au courant de mon idée, Bertrand a insisté pour être également de la partie. Nous nous sommes donc rendus ensemble chez ce grand monsieur. Bertrand et moi avons bu les paroles de Jules. Le temps s'est arrêté, nous pensions avoir écouté Jules durant une petite heure. Ce moment privilégié a, en réalité, duré… trois heures !

Jules est né en 1920 à Denterghem.
Il est marié à Josepha Vantiegem depuis 60 ans.
Il a 6 enfants et 14 petits enfants.

Il est à la base de la création du club en 1989 avec notamment Yvon Brogniez, Pierre Foulart, Guy Ballez, Claude Deroux et quelques autres personnes. Il était tout jeune à l'époque. Il n'avait que… 70 ans ! Jules ne court plus à pied depuis quelques années mais roule toujours à vélo plusieurs fois par semaine.

Jules et l'école

Après mes études primaires, j'ai entrepris des études secondaires en Latin Langues, études que je n'avais pas choisies. En effet, à cette époque, c'étaient les notables du village ainsi que le curé et les professeurs qui choisissaient pour les enfants. Il était de bon ton d'avoir un prêtre dans une famille, on poussait donc les enfants à faire les latines. Je courais un peu lorsque j'étais étudiant et me voyais bien faire une carrière de sportif ou de danseur. Vers 15-16 ans, découragé par les études, j'ai un peu décroché. Etant l'aîné, j'aurais donc dû reprendre en toute logique la ferme familiale.

Jules et la guerre

Puis en 1939, débuta mon service militaire. Comme j'étais bon sportif et comme j'avais toujours envie de faire une carrière sportive, j'espérai que l'armée me reprenne (il était de coutume que les sportifs soient repérés lors du service militaire).
Malheureusement, quelques mois plus tard, la guerre éclate. Je suis donc parti comme combattant. En Belgique, la guerre est vite « finie », les combattants sont faits prisonniers et expédiés en Allemagne pour le travail forcé. Mais moi, je suis arrivé à me cacher avec mon frère jusqu'en 1943. Les années faisant, nous devenions moins prudents, et un jour des traîtres belges accompagnés de la gestapo sont venus pour nous emprisonner. Je suis arrivé à m'enfuir mais pas mon frère qui fut capturé. Je suis parvenu à négocier la liberté de mon frère en échange de la mienne. Je fus donc déporté en Allemagne à 100 kms de Berlin où j'ai travaillé pendant 14 mois jusqu'à la libération par les Américains. (Les Allemands avaient peur que les Russes arrivent avant les Américains).
Durant cette période nous avons souffert tant physiquement que moralement. Lors de nos coups de cafard, il y avait toujours un ami qui faisait le clown pour nous remonter le moral.
Nous avons également eu très faim. Il fallait se débrouiller pour trouver à manger.
Un jour avec un ami (Walter), nous avons croisé une dame qui, à l'aide de deux vaches, arrachait des pommes de terre.
Walter et moi avons proposé nos services. Le soir, cette dame nous a emmenés chez elle et nous a offert deux tartines de pain blanc avec du fromage blanc (c'était très rare). Au début, elle ne nous faisait pas entrer dans sa maison de peur d'être vue par l'ennemi.
Plus tard, elle nous offrit le couvert (de la soupe au lait).
Lorsque nous avions un peu d'argent, nous achetions du sucre aux Russes. Il n'était pas fameux et était rempli de cailloux mais… ça faisait une bonne brosse à dents !
En juillet 1945, je suis tombé malade et j'ai dû être hospitalisé. La diphtérie !
Pourquoi cette guerre ? Je pense que les Allemands ont été trop punis après la première guerre mondiale, cela a aidé Hitler à préparer la seconde.
Ensuite des hommes comme Eisenhower, Robert Schuman et De Gaulle, entre autre, ont été les premiers à mettre en place l'Europe Unie (ou presque).

Et ensuite, quand es-tu arrivé dans notre région ?

Après la libération, je suis retourné à Dentergem où la vie a repris son cours. Comme tous les jeunes, je sortais, j'allais aux fêtes du village avec les copains,…
Dans mes copains, il y avait Roger Taelman, celui-ci voulait reprendre une ferme mais n'étant pas l'aîné de la famille, il n'a pas obtenu la ferme familiale. Il pensait alors partir pour louer une ferme et m'en a parlé. Comme j'ai toujours aimé l'aventure et les voyages, j'ai donc décidé de partir avec lui et de laisser la ferme familiale à mon frère cadet qui était déjà en couple.
Nous sommes donc arrivés à Petit-Dour en 1951 et avons loué une ferme. Il était convenu qu'après que la ferme soit lancée, je quitte le navire. C'est ce que je fis, en 1952. La brasserie de l'union à Blaugies était à vendre pour un bon prix et je l'ai donc achetée. Durant les travaux, j'habitais chez un voisin.
Nous sommes restés très amis avec Roger et Maria.
Une petite anecdote à ce sujet, nous avons tenu à nous marier le même jour. A vrai dire, nous nous sommes mariés à un jour d'intervalle afin que chacun soit présent au mariage de l'autre.
J'ai donc commencé mon activité non pas en tant que brasseur mais en tant que commerçant (vente d'aliments pour bétail, blé…). Je pense que dans le mé-

tier mon épouse était plus commerçante que moi. Deux de mes enfants ont hérité du sens du commerce de leur mère, Jean et Hendrik.
Moi, je n'ai jamais aimé « embêter » les gens, sauf pour diverses fondations qui me tiennent à cœur (Iles de Paix, télé accueil…).

Et le sport dans tout ça ?

Comme je vous le disais, j'ai toujours aimé le sport. J'adorais également la danse. J'aurai rêvé faire d'un de ces deux hobbies, mon métier.
Je faisais également beaucoup de vélo.

A ce propos, peux-tu raconter à Bertrand ton périple à Lourdes ?

Je me suis rendu deux fois à Lourdes à vélo. Seul. En 1949 et en 1952. En tout 2.100 Km en 9 jours. Ce qui faisait environ 230 Km par jour. J'avais deux porte-bagages et un sac à dos pour y mettre des vêtements et mes boissons (vin et eau). J'achetais du lait sur ma route. Un de ces deux périples a eu lieu en 1952. C'était le moment de le faire, je n'étais pas encore marié et n'avais pas d'enfant. Certaines personnes du village me prenaient pour un fou, d'autres croyaient en mon projet.
Une connaissance du village voisin, Yvon Prévost, avait prévenu des amis à lui, originaires de Blaugies qui avaient emménagé à Bergerac. J'ai donc été invité à dormir chez ces gens. Mais j'étais en avance sur mon planning et je ne suis donc resté que pour partager le couvert (je n'avais pas de temps à perdre !).
Je me souviens également d'une halte à Orléans où des gens m'ont offert une bouteille de vin blanc (la reprise fut difficile !)

Venons-en à la course à pied

Tout a débuté en 1974. J'avais 53 ans.
J'allais voir les cross et j'ai rencontré Jean Boulard. Il m'a dit « Vous, vous aimeriez courir ! » Il m'a conseillé de débuter en alternant course et marche. Et m'a dit « lorsque tu feras 4 Km sans t'arrêter, tu viendras me voir ». En 1975, je faisais ma première course : le 1er mai à Dour. L'ancêtre du Grand Prix des Sylves faisait environ 9 kms et se disputait dans les rues de Dour. J'ai terminé la course à… l'avant dernière place. J'étais heureux d'avoir pu courir une telle distance sans m'arrêter.
J'ai toujours eu cette course dans mon cœur. J'ai participé aux 20 éditions qui ont suivi. Un peu plus tard, Pierre Vandame et Alain Herbint m'ont contacté pour que nous courions ensemble. Puis, en 1979, est arrivée une personne qui apporta beaucoup sans le savoir : Robert Hénaut. Robert me dit : « J'aimerais courir mais j'ai 54 ans ! » (J'en avais 3 de plus !). Je lui ai répété la phrase de Jean Boulard : « Tu commences en alternant marche et course et lorsque tu sauras courir 4 kilomètres sans t'arrêter, tu m'appelles ». Un peu plus tard, il rejoignait le groupe.
Les entraînements partaient de chez lui, rte Planche Cabeille à Blaugies. Nous étions accueillis par son épouse Léa.
Au retour de nos sorties du dimanche matin, Léa et Robert nous accueillaient chez eux et nous offraient de quoi récupérer de nos efforts. C'était ducasse tous les dimanches durant 4 ans. Que de merveilleux moments d'amitié partagés ensemble.
Le groupe s'était alors élargi. Je vais citer quelques noms que certains connaissent peut être : Claude Deroux, Jules Cougneau (quel comique !), Walter Waroquier, Jacky Ruelle, Bruno Cougneau, Any et Stan Gaspari, Pierre Louvrier, Pierre Lestrade, Pierre Foulart, Yvette Noël, Robert Noël…
Vers 1985, Yvon Brogniez, qui avait un groupe de marcheurs, contacte Jules et sa bande pour leurs demander s'ils ne sont pas intéressés d'organiser une course à Blaugies. En 1985, naquit donc le tout premier jogging du cœur puis quelques temps plus tard, en 1989, le club de Blaugies.
Que d'anecdotes en ces quelques années. Comme le jour où Pierre Vandamme venait de recevoir ses nouvelles « baskets ». Jules Cougneau, qui avait remarqué ce splendide achat, a alors modifié le parcours du jour en empruntant de multiples chemins… boueux !
Egalement lorsque deux membres de la bande étaient allés acheter de nouvelles chaussures chez notre regretté Jean-Michel Carton. Euphoriques lors de l'achat, ils ont fini par être très déçus de leur acquisition jusqu'au moment où ils ont compris qu'ils s'étaient trompés de boite en sortant du magasin. C'est bête quand on n'a pas la même pointure !
D'autres bons souvenirs ? Lorsque j'ai couru les 20 Kms de la mosane (Dinant) avec mon ami Robert Hénaut. Il avait peur de ne pas y arriver. Je lui avais promis de l'accompagner durant toute

la course. A l'arrivée, je l'ai logiquement laissé passer. Il était heureux et moi également. J'ai éprouvé un immense bonheur de lui avoir fait plaisir.

J'ai également participé à quelques belles courses (3 x les 20 Kms de Bruxelles dont une fois en 1h47 à 60 ans, les 25 Kms de Bruges, le Jogging du Cœur, le 1er mai à Dour).
Encore une belle anecdote : quelques semaines après avoir couru les 25 kms international de Bruges, j'ai reçu une photo par la poste d'un coureur gantois qui m'avait retrouvé grâce au dossard (c'est sa fille qui avait alors pris la photo). Je l'ai invité plus tard à la course du 1er mai.

Côté marathon, j'en ai cinq à mon actif : deux fois Maisières, Rotterdam (qu'est-ce qu'il faisait froid ! Un sympathique Hollandais m'a prêté son KW au 38ème Kilomètre), Reims (mon record, 4h01 à 64 ans), Ronquières (4h30 à 68 ans).

Je garde également un souvenir ému du Raid Dour – Berlin organisé par l'OBJ et le FER en 1989. J'étais jeune à l'époque, j'avais 69 ans. C'était l'époque de la chute du mur de Berlin. Le but de notre périple était d'apporter un message de paix des écoles de Dour envers les enfants des écoles de Berlin. Nous avions, notamment, été reçus au Rathaus (Hotel de ville de Berlin Est) par le consul Belge, le consul Allemand et Anne-Marie Lizin.
Nous avions également décidé de récolter des fonds (via un parrainage au kilomètre parcouru) pour les enfants handicapés victimes du régime totalitaire de l'époque en Roumanie (Ceausescu). Ce raid était rempli d'émotion. Pour moi, je me souviens :
- de Jules Cougneau qui était alors malade et qui est venu me rejoindre à la frontière et a couru avec moi pour la dernière fois.
- qu'un soir, nous avions faim et nous sommes tous entrés dans une auberge. Comme je parlais allemand, je discutais avec des clients. J'ai inventé que tous les autres coureurs du raid étaient mes enfants ! L'homme me dit qu'ils ne se ressemblaient pas. Je lui ai répondu que c'est parce qu'ils étaient tous nés de mères différentes.
- que lors de ce raid, le sommet de l'émotion a eu lieu lorsque j'ai traversé en courant, en pleine nuit, la région où j'avais travaillé en tant que déporté environ 45 ans auparavant.

Quelles sont, ou ont été tes autres passions, tes péchés mignons ?

Mes passions sont sportives : course à pied, vélo.
J'ai fait une fois Mons-Chimay-Mons mais je ne l'ai plus fait par la suite car je trouve dommage que cet évènement ne soit pas organisé en faveur d'une bonne œuvre. Une fois pensionné, je me suis également engagé dans l'équipe de Télé accueil et ce durant 25 ans. J'ai arrêté l'année dernière. L'idée du télé accueil est de répondre par téléphone aux appels de gens en détresse et surtout de les écouter.
Je suis également bénévole pour les îles de paix depuis 33 ans.
Bien que je n'aie jamais exagéré, j'aime le vin et la bière (dont l'Orval que nous sommes en train de déguster ensemble).
Encore une petite anecdote sur le vin. Un jour, je rends visite à un ami qui avait fait un malaise quelques jours auparavant lors d'une sortie à vélo. Nous étions à trois et un de mes amis connaisseurs a déclaré que le vin proposé pouvait encore se conserver deux ans. Je lui réponds que non, il faut absolument le boire maintenant. Pourquoi ? Parce que dans deux ans, on ne sera peut-être plus là pour le boire (à méditer !).

Quelques phrases de Jules sur la course à pied

- C'est le sport le plus naturel
- La course à pied est surtout une histoire d'amitiés sincères et de contacts humains plutôt que de performance.
- C'est un bon moyen pour entretenir des relations amicales.
- Il permet d'accepter les autres tels qu'ils sont.
- C'est un bon diplomate entre les régions et les pays.
- C'est un bon moyen pour mieux se comprendre.
- Il permet de lutter contre toutes idées extrêmes, qu'elles soient d'ordre politique ou psychologique. Et c'est dans les idées extrêmes que naissent les guerres.

Pour terminer Jules, que peux-tu dire à nos amis de l'OBJ ?

Une chose très importante pour moi, c'est que le club doit garder sa philosophie humanitaire.
Egalement, que chacun et chacune évalue son sport d'abord comme un bien-être physique et moral pour soi-même.
Que la course à pied serve à trouver des nouvelles relations amicales partagées par l'écoute mutuelle.
Que ce bonheur acquis vous conduise vers un engagement social et vous encourage à trouver un plaisir à vous impliquer dans des actions humanitaires en faveur des concitoyens défavorisés ainsi que pour nos frères et sœurs lointains qui fuient les guerres et d'autres sinistres.
Nous n'avons pas le talent ni la force d'amour d'un père Damien, d'une sœur Emmanuelle, d'un Martin Luther King mais, comme eux, nous pouvons rêver d'un monde meilleur en faisant chacun notre petit devoir.
Ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières.

Bertrand, je te laisse le mot de la fin

Comme je suis assez assez sensible, pour moi, l'interview n'a pas toujours été facile, il y a eu des moments assez émouvants et quelques blancs. Ce fut vraiment un honneur de vivre et de partager cet instant.
Pendant l'interview et suite à celle-ci, j'ai vraiment eu la sensation d'avoir rencontré quelqu'un d'exceptionnel. Je pense que ce genre de personnage ne se trouve pas à tous les coins de rue. Les gens importants ne sont pas toujours là où on les croit, ils ne sont pas derrière le petit écran et dans les magazines, non ils sont souvent proches de nous et malheureusement, on ne s'en rend pas compte.
Je retiendrai aussi que même si le vin sera peut être meilleur dans deux ans, il vaut mieux le boire tout de suite car dans deux ans, on ne sera peut-être plus là pour le savoir. Même cette phrase résume bien Jules : profite de l'instant présent avec tes amis car qui sait si dans deux ans, on sera toujours là pour le vivre…

Mille mercis Jules pour ce moment de bonheur que nous avons eu le privilège de vivre.

Bertrand et Laurent

Nouvel équipement

Coucou Obéjiens, Obéjiennes, Le sondage effectué pour le choix du design de notre nouveau maillot a mobilisé une grande partie de nos membres. Nous avons pu recueillir en ligne, par mail et message 98 votes parmi les 104 membres inscrits et en ordre de cotisation, à la date de clôture du 31 janvier. Merci pour votre participation !

Le design « lignes » remporte le succès avec 54 voix contre 45 pour le design « chemin ».

Découvrez ce qui devrait être dans les grandes lignes votre nouveau maillot !

Chaque membre pourra choisira son modèle : COURTES MANCHES ou DEBARDEUR.

Celui-ci vous sera OFFERT par le club.

Une prochaine séance d'essayage aura lieu le mardis 13 février entre 18h et 18h30 et après 20h15.

Pour le 13 février au plus tard, nous aurons besoin: du CHOIX DU MODELE (courtes manches ou débardeur) et de la TAILLE SOUHAITEE.

Merci de me communiquer ces infos soit le mardi à l'entraînement, soit par mail my-boucq@yahoo.fr ou par sms au 0479852023.

Il vous sera possible d'acheter d'autres modèles de maillot lors de cette première commande. Le prix exacts n'ont pas encore été établis, ils le seront d'ici peu. Il sera possible d'acheter des maillots courtes manches, longues manches ou des débardeurs.

Une seconde commande suivra pour l'achat d'autres produits disponibles (cuissards, short, bandana…). Nous vous communiquerons les infos très prochainement.

Amitiés sportives,

Mylène

Voyage CLUB

Chers Amis joggeurs, vous avez été très nombreux à participer au sondage d'opinion concernant les propositions de voyage du club. Etaient en lisse: Colmart, Sienne et La Côte d'Opale. C'est cette dernière destination qui a remporté le plus de voix! Se situant à 200 km de Dour, le village vacances ARTES Le Cap d'Opale vous ouvrira ses portes ! En ces lieux, villes, mer et campagne s'entremêlent. Les plages, déclinées à perte de vue, sont propices aux longues balades et aux belles découvertes. Par temps clair, il est recommandé d'ouvrir bien grand les yeux: les côtes britanniques aiment se laisser apercevoir… Le village vacances Le Cap d'Opale se trouve au cœur du Parc Régional des Caps et Marais d'Opale, à 15 minutes de Boulogne sur Mer, dans la commune d'Ambleteuse. Le village est proche de grandes villes: Boulogne-sur-Mer, Calais, Wissant, Le Touquet,… Plus d'infos suivront sur l'organisation de ce voyage prévu le WE du 15 septembre.

Eddy

Anniversaires

Octobre - Novembre

Décembre - Janvier

Le jogging familial

Banquet 2018

Président	Bernard RICHARD
Vice-Président	Michel BARBUTO
Trésorier	José MAHIEU
Trésorier-adjoint	Delphine CLERFEYT
Secrétaire	Benoit LEGRAND
Secrétaire-adjoint	Frédéric DELPATURE
Communication	Aurélie VACHAUDEZ
Challenge interne	Philippe CONTINO, Alain LEPAPE et Benoit LEGRAND
Merchandising	Mylène BOUCQ et Benoit LEGRAND
Site OBJ	Michel BARBUTO
Lettre des Membres	Aurélie VACHAUDEZ
Festivités	Eddy MAHIEU
Défi 13	Olivier MICHEL
Commissaire aux comptes	André DUPONT
Entrainements	Bernard TURPIN
Technique et logistique	Christophe WATTIEZ
Vie du Club	Gaëtan CARDELLA
Consultant	Pierre FOULART

Editeur responsable: le Comité de l'OBJ

Contact: president@obj.be & contact@obj.be

Avenue Hyacinth Harmegnies n° 27
BE-7370 Dour